

Date : 20/03/13

## Paris : Les Bains douches plongent dans le Street art



Culture L'ancienne boîte de nuit transformée en résidence pour artistes

«Soirée annulée», affiche la porte condamnée des **Bains Douches**, boîte de nuit mythique dans le 3e fermée brutalement en juin 2010. Mais derrière, des dizaines d'artistes s'activent depuis décembre. Avant que cet ancien temple de la nuit parisienne ne se transforme en hôtel dès la mi-avril, la galeriste parisienne Magda Danisz et une quarantaine de figures du street art ont investi ces lieux fermés au public. Six étages, des boules à facettes qui traînaient encore dans les bureaux, des trous dans le plancher et plusieurs petits appartements... Des conditions rêvées pour un des artistes. «C'est le genre d'endroit qu'on cherche depuis des années, un lieu vierge, abandonné, mais dont quelqu'un a les clés !», s'amuse Sowhat.

Un projet proche de l'ADN du lieu

On croise sur le chantier des peintures à l'encre de chine, une installation en 3D de Thomas Canto, des peintures jusque dans la cour... Sambre a même imaginé une sphère sur deux étages, hommage à la boule à facettes, mais avec le plancher des Bains Douches. Une

## **a** Évaluation du site

L'actualité mondiale et française par Yahoo! France, sous forme de brèves couvrant l'économie, les sports, le multimédia, la culture, la politique, l'international... Les sources sont diverses : AFP, AP, Reuters, 01net...

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 2127

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

empreinte éphémère puisque les ouvriers doivent détruire les murs mi-avril. «C'est frustrant que le public ne puisse pas visiter, mais comme dans 99 % des cas pour nous», admet Sowhat. Mais l'ancre extravagant aura une deuxième vie sur un site ([www.lesbains-paris.com](http://www.lesbains-paris.com)) et grâce à un livre de photos. Si le projet semble un peu fou, il s'inscrit dans l'histoire pluridisciplinaire du lieu avec notamment une mosaïque de Space Invader depuis 2002 et une œuvre de Futura, père fondateur du graffiti. Psychoze voit cette invitation dans ce club VIP comme un pied de nez : « A chaque fois, je me faisais virer. En 2001, je suis arrivé en short pour une soirée Agnès b. , chez qui j'exposais... Cette fois, j'avais mon invitation !»  
Retrouvez cet article sur [20minutes.fr](http://20minutes.fr)